

EUROMÉTROPOLE

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL • N°16 FÉVRIER-MARS 2018

actuelles p8

Le Zénith souffle ses 10 bougies

territoires p12

Transports: la desserte nord remise à plat

europolitimist p22

Au Port du Rhin, le BTP envoie du bois

LES JEUNES S'ÉLANCENT DANS L'ENTREPRISE

S'initier via les mini-entreprises, être étudiant et créer sa boîte, développer une startup: tour d'horizon des pistes pour donner corps à un projet.

NOUVELLE RÉGLEMENTATION DEPUIS JANVIER 2018



MIEUX STATIONNER C'EST ÇA L'IDÉE !



LE PV DEVIENT
LE FORFAIT
POST-STATIONNEMENT
**ET RESTE
AU MÊME
TARIF**
17€ SI PAYÉ
SOUS 3 JOURS



**TARIFS
INCHANGÉS
JUSQU'À
2H**
DE STATIONNEMENT



PLUS DE
CONTRÔLES,
**C'EST
PLUS DE
PLACES**
POUR TOUT
LE MONDE !

SOMMAIRE



les 33 communes de l'Eurométropole

Achenheim
Breuschwickersheim
Bischheim
Blaesheim
Eckbolsheim
Eckwersheim
Entzheim
Eschau
Fegersheim
Geispolsheim
Hangenbieten
Hoenheim
Holtzheim
Illkirch-Graffenstaden
Kolbsheim
Lampertheim
La Wantzenau
Lipsheim
Lingolsheim
Mittelhausbergen
Mundolsheim
Niederhausbergen
Oberhausbergen
Oberschaeffolsheim
Osthoffen
Ostwald
Plobsheim
Reichstett
Schiltigheim
Souffelweyersheim
Strasbourg
Vendenheim
Wolfisheim

08



© P. Schalk

ACTUELLES

Dix ans du Zénith, quatre écoquartiers labellisés, nouvelle desserte de bus au nord, réhabilitation de la piscine de HautePierre...

TERRITOIRES

Rénovation énergétique du Wihrel, renouveau du centre de tri postal, révision du PLU, démolition aux Hirondelles...

12



© P. Schalk

16



© M. Szytura

DOSSIER

Apprendre à entreprendre : dans leurs junior-entreprises ou aidés par des structures comme D'Clic, EPA, Pepite Etena, Conectus, Semia, les jeunes sont sensibilisés à la création et la gestion d'entreprises.

EUROOPTIMIST

À la découverte de l'Îlot bois, d'Alsachim, du scanner 4D du NHC, de l'éolienne de Carambar, du centre de tri Altem...

22



© J. Dorkel

VIVRE SA RETRAITE
EN TOUTE SÉRÉNITÉ

UN CADRE DE VIE VERDOYANT À STRASBOURG !

- Appartements très **fonctionnels**, balcons ou généreuses terrasses.
- Des **espaces détente** : piscine, médiathèque...
- Un **environnement sécurisé** : présence 24h/24, téléassistance médicale.
- De **nombreux services** : restaurant, animations, services à la personne.



LOCATION
à partir de
880 €*
/mois



Location
du studio
au 3 pièces

*prix pour 1 pers. en appartement 1 pièce (loyer + charges + services de base)

Le Jardin des 2 Rives - 12, allée des Chuchotements - STRASBOURG
03 67 07 93 93 www.ovelia.fr

Rita Marshall, dompteuse de lions
et les Maîtres de l'Imaginaire



Marshall Arisman
Jean-Louis Besson
Guy Billout
Ivan Chermayeff
Seymour Chwast
Jean Claverie
Étienne Delessert
Heinz Edelmann
Stasys Eidrigevicius
Randall Enos
Monique Félix
André François
Henri Galeron
Roberto Innocenti
Gary Kelley
Claude Lapointe
Alain Le Foll
Georges Lemoine
David Macaulay
Sarah Moon
Yan Nascimbene
Chris Payne
Jerry Pinkney
Eleonore Schmid
Chris Sheban
David Wiesner

Exposition
du 15 mars au 12 mai 2018
Médiathèque André Malraux
Centre de l'illustration

Rencontres
de l'illustration
Strasbourg



Médiathèques



Nul-le en zéro déchet ?
Débutant-e en zéro gaspi ?

Rendez-vous sur

objectifz.strasbourg.eu

Expo OBJECTIF Z
ET SON
Giforama

JUSQU'AU 23 FÉVRIER

À GAGNER
300 CARAFES
EAU DE STRASBOURG

AU CENTRE ADMINISTRATIF
PLACE DE L'ÉTOILE

Réduire
À LA SOURCE



Réutiliser
ET FAIRE DURER



Recycler
ET VALORISER



Astuces, gestes simples & bonnes habitudes,
actualités, trash test, vidéos...

Avec le soutien de :



Construire ensemble une Eurométropole accessible : ouvrons le débat !



© P. Bastien

Leurométropole de Strasbourg a toujours été pionnière en matière de mobilité innovante et notre ambition est de le rester ! Cette ambition rejoint nos défis en faveur du climat et de la qualité de l'air, mais aussi de l'accessibilité et de l'attractivité économique de notre agglomération. Elle rejoint notre responsabilité d'apporter aux habitants un cadre de vie plus agréable et plus apaisé. Le grand débat que nous lancerons au mois de mars jusqu'à l'été aux côtés de l'État, de la Région et du Conseil départemental, participera à cette dynamique en faveur de mobilités

plus fluides, plus sûres et plus propres. Nous pouvons compter sur les investissements réalisés en faveur de pôles d'échanges multimodaux (gares ferroviaires et routières, stations de tramway). L'utilisation de différents modes de transport public est déjà facilitée par l'abonnement unique tram/train/bus et nous poursuivons notre modernisation par l'installation d'une billetterie sans contact. Nous réorganisons progressivement les réseaux de bus urbains et investissons dans la modernisation du réseau de bus au nord de l'agglomération. Et notre objectif de doubler l'usage du vélo

sur l'agglomération doit être tenu d'ici 2030, notamment pour les déplacements domicile-travail qui pourront aussi s'appuyer sur les pôles d'échanges.

Le projet de contournement ouest de Strasbourg (COS) a franchi une étape significative. Cette infrastructure, dont la mise en service est attendue d'ici fin 2020, permettra de séparer les déplacements quotidiens des habitants des flux de transit, notamment des nombreux poids lourds. Elle nous permettra dans le même temps de transformer l'actuelle A35 en boulevard métropolitain et à travers lui de revoir complètement la desserte routière de l'agglomération.

Ce débat doit aussi être l'occasion d'avancer sur des dossiers anciens comme la Voie de liaison intercommunale ouest (VLIO) et d'apporter des réponses aux besoins de déplacements entre les communes et les quartiers. Réfléchir à l'accessibilité, aux déplacements, ce n'est pas opposer un seul mode de transport aux autres. C'est combiner des intelligences, les possibilités, et définir ainsi une offre adaptée aux différentes situations et aux besoins de mobilité de chaque personne, où qu'elle vive. ●

Robert Herrmann,
Président de l'Eurométropole

GEMEINSAM DIE ANBINDUNG DER EUROMETROPOLE VERBESSERN

In Sachen innovative Mobilität zählte die Eurometropole Straßburg immer schon zu den Vorreitern. Unser Ziel ist es, auch in Zukunft ganz vorne mitzuspielen! Im März werden wir mit den gewählten Vertretern und treibenden Kräften der Eurometropole im Interesse aller Einwohner eine große Debatte anstoßen, welche sich diese Dynamik zugunsten neuer Mobilitätsformen zunutze machen wird: für mehr Sicherheit und Sauberkeit und weniger Stillstand im Verkehr. Im Fokus der Debatte werden die öffentlichen Verkehrsmittel (Zug, Bus, Tram) stehen, die für die Welt von morgen fit gemacht werden sollen. Außerdem werden wir die Rolle des Fahrrads diskutieren, dessen Nutzung als Verkehrsmittel insbesondere für den Arbeitsweg bis 2030 verdoppelt werden soll. Darüber hinaus soll darüber nachgedacht werden, wie die A35 nach dem Bau der Westumgehung als Stadtboulevard neu gestaltet und damit die Verkehrsanbindung des Großraums Straßburg komplett neu gedacht werden kann.

Unsere Partner, die Region Grand Est und das Département Bas-Rhin werden wir selbstverständlich in die Debatte mit einbeziehen.

● Robert Herrmann




BUILDING AN ACCESSIBLE EUROMETROPOLIS, TOGETHER

The Eurometropolis of Strasbourg has always pioneered when it comes to innovative mobility, and we aim to continue! This objective is in line with the challenges that we are striving to meet for the climate and the air quality of our urban area, but also its accessibility and economic attractiveness. The broad debate that we will initiate in March, between our urban area's elected officials and major players, to benefit its residents, will be a key driver in developing smoother, safer and cleaner transport. It will focus on public means of transportation, such as trains, buses and the tramway, with the aim of adapting them to tomorrow's world. Another theme will be the role of cycling as a means of mobility, which we intend to double by 2030, particularly for the commute between home and work. We will also think about ways in which the A35 can be transformed into an urban boulevard, after the completion of the western bypass of Strasbourg, which will make it possible for the area's road links to be completely redesigned.

We will have this debate with our partners, with the Grand Est Region and with the Department of Bas-Rhin.

● Robert Herrmann

ALBUM

Retrouvez plus d'infos sur strasbourg.eu et sur   

Isabelle Autissier croit en l'homme

CLIMAT Le 16 novembre, plus de 250 personnes étaient réunies à l'Odysée pour participer à la conférence-débat avec Isabelle Autissier qui lançait la démarche Plan climat de l'Eurométropole. Ingénieure agronome spécialisée en halieutique, mais aussi écrivaine, Isabelle Autissier a un parcours riche en aventures avec à son actif quinze ans de course au grand large dont quatre tours du monde en solitaire... Pour elle, «l'homme est responsable du changement climatique, ce qui en soit est une bonne nouvelle, puisque cela signifie qu'il peut agir, faire évoluer les modes d'organisation, recréer des liens avec son environnement pour le bien-être individuel et collectif».



Des Nobel aux rencontres économiques

VEUX Rendez-vous incontournable, les Rencontres économiques ont pris une tournure scientifique. Les prix Nobel Jean-Pierre Sauvage (chimie), Jules Hoffmann (médecine) et Jean-Marie Lehn (chimie) sont en effet venus échanger avec les entrepreneurs de la région devant plus de 1500 décideurs politiques et économiques qui ont ainsi profité de cette interaction entre les mondes de la recherche et de l'entreprise.



Reconversion réussie

ÉCONOMIE L'Écoparc rhénan entend devenir le futur pôle d'activités du nord de l'agglomération, sur les terrains de l'ancienne raffinerie de Reichstett. Grâce à un partenariat liant les collectivités territoriales et l'État, Brownfields, groupe spécialisé dans la reconversion de friches industrielles, dépollue, aménage et commercialise près de 80 hectares de terrains, destinés aux activités industrielles, artisanales et de services. Objetrama vient de poser la première pierre de son futur bâtiment. La première d'une longue série, puisque 95% des surfaces sont déjà vendues.

Artistiquement transfrontalier

TRAM Jeudi 1^{er} février 2018, la CTS et l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau ont inauguré une rame de tramway habillée par l'agence 5Uhr38, de Kehl, lauréate d'un concours artistique organisé en 2017. Décorée des fleurs du logo de l'Eurodistrict, et de photos qui renvoient au territoire commun, la rame incarne la dimension transfrontalière du tramway.



© J. Dorfiel



© J.R. Demiker



© P. Schalk

Judo pour tous

SPORT Strasbourg a accueilli, en décembre, un «Mercredi de l'équipe de France de judo», une tournée des champions destinée à promouvoir le judo. En présence d'athlètes titrés aux Jeux olympiques et aux Championnats du monde, le Rhenus Sport, transformé pour l'occasion en gigantesque dojo, a proposé des séances pour tous les judokas, à partir de 6 ans.

Au TGV, tournez à gauche

CIRCULATION À l'initiative de l'Eurométropole, une voie supplémentaire a été créée sur l'autoroute A4, au niveau de la sortie Bischheim (sens Strasbourg-Paris). Elle permet de desservir directement l'Espace européen de l'entreprise, grâce à un tourne-à-gauche. Une façon de désengorger la circulation et de limiter les nuisances sonores dont souffraient les riverains.



Dix ans, 12 000 spectateurs maximum et 20 configurations possibles.

© A. Hiehl

Bel anniversaire, Zénith !

Inauguré en janvier 2008, le plus grand Zénith de France a déjà accueilli plus de 3,5 millions de spectateurs-trices, venus-es saluer et applaudir les plus prestigieuses stars internationales.



Une troisième voie

Lors des concerts des Enfoirés, une nouvelle sortie en direction du Kochersberg a été testée. En moyenne, ce sont 400 véhicules qui ont emprunté cet itinéraire chaque soir durant les six jours de spectacle. Un succès.

De Charles Aznavour à Elton John en passant par Lady Gaga ou Sting, sans oublier notre regretté Johnny national, les plus prestigieux artistes français et internationaux ont fait le show sur la scène du plus grand Zénith de France. En réalité, plus de 1500 artistes (chanteurs, musiciens, comédiens...) y ont déjà défilé. Et comme un symbole, Les Enfoirés viennent d'y passer une semaine en janvier, dix ans après avoir (presque) inauguré la salle en 2008. 70 000 personnes ont applaudi leur prestation, pour ce qui restera à l'évidence comme le plus important spectacle de l'année, dans une enceinte qui peut accueillir jusqu'à 12 000 spectateurs en configuration optimale.

Un équipement modulable

Mais il y a un plus, indéniable : le Zénith est modulable. Et il s'adapte aux manifestations qu'il reçoit. « Nous avons vingt configurations possibles », explique Sylvie Chauchoy, la directrice de la structure, à la tête d'une équipe restreinte mais très compétente. Elle-même a fait ses armes aux Eurockéennes de Belfort, et elle sait ce que représente l'organisation de

manifestations de grande envergure, qui mobilisent des dizaines de milliers de visiteurs. Même si, parfois, la mise en place de certains concerts et spectacles est un véritable casse-tête. Mais quelle aventure passionnante ! Assurément, diriger pareil équipement représente une chance et une expérience unique.

130 événements par an

« J'ai énormément appris, dans tous les domaines », explique la directrice, qui précise que son job, qu'elle exerce avec passion, requiert « une vigilance de tous les instants ». Et quand on accueille plus de 130 événements par an, ce n'est pas rien. Il lui arrive de croiser quelques stars de passage, et même de sympathiser avec l'une ou l'autre. Mais elle n'a pas l'esprit groupie. Et quand on lui demande ce qui constitue son plus grand souvenir, Sylvie Chauchoy pense spontanément aux 15 000 scouts réunis à Strasbourg dans le cadre d'un rassemblement international, qui avaient été évacués de leur camp en pleine nuit à cause de violents orages et avaient trouvé refuge... au Zénith. C'était en 2015. Le genre d'événement que l'on n'oublie pas.

● Pascal Simonin

QUATRE ÉCOQUARTIERS LABELLISÉS

Carton plein ! Dans l'agglomération, les quatre quartiers candidats au label national « écoquartier » ont été récompensés. Le 19 décembre, à Paris, au ministère de la Cohésion des territoires, la commission nationale éponyme a rendu son rapport annuel et annoncé la labellisation de 174 projets en France, dont le quartier Brasserie à Cronenbourg (Strasbourg), ainsi que les Prairies du canal (Illkirch-Graffenstaden), les Vergers de Saint-Michel (Reichstett) et l'ensemble de l'Elsau (Strasbourg). Particularité locale, les labellisés ne sont pas au même stade de

développement et ont donc été retenus dans le cadre d'étapes différentes. L'Elsau et les Vergers de Saint-Michel sont en effet encore à l'état de projets et de démarrage des études. Les Prairies du canal est un chantier déjà largement engagé. Le quartier Brasserie, lui, est en partie déjà livré et habité.

Ces quatre nouvelles labellisations complètent le panel d'écoquartiers de l'Euro-métropole après celles du quartier Danube (Strasbourg) en 2013 et des Rives du Bohrie (Ostwald) en 2016. ●

Véronique Kolb



À Cronenbourg, l'écoquartier Brasserie est déjà habité.

© J. Doriel

RÉFLÉCHIR, DÉBATTRE, PROPOSER POUR LE CLIMAT

Depuis début décembre et jusqu'en juin, le plan climat territorial de l'Euro-métropole se construit de manière collaborative. Tout le monde est invité à participer, donner son avis, faire émerger des idées sur la plateforme web dédiée qui offre différents espaces de discussions thématiques. Autre manière de contribuer à l'élaboration d'un futur durable pour le territoire : s'inscrire aux Mardis des solutionneurs où seront envisagées des actions concrètes ou échanger à l'occasion de séances ciné-climat.

Prochains rendez-vous :

- Mardis des solutionneurs, les 6 mars et 3 avril de 18h30 à 20h30 au centre administratif, place de l'Etoile à Strasbourg ; inscriptions sur planclimat2030@strasbourg.eu
- Ciné-climat, les 15 février (*Demain*), 16 mars (*I Have a dream. Africa*), 12 avril (*Qu'est-ce qu'on attend?*), à l'Odysée, 3 rue des Francs-Bourgeois à Strasbourg, à 19h50 ; entrée libre dans la limite des places disponibles ● S.P.

Plus d'infos

tousacteursduclimat.strasbourg.eu



La déclaration d'utilité publique est prorogée de huit ans.

© J. Doriel

« UN PAS DÉTERMINANT » POUR LE GCO

Nicolas Hulot, ministre de la Transition écologique, et Elisabeth Borne, ministre des Transports, ont annoncé que les travaux préparatoires à la construction du grand contournement ouest de Strasbourg pouvaient démarrer. « L'État, sur la base de l'avis du Conseil national de protection de la nature, des nouveaux correctifs proposés par le maître d'ouvrage ainsi que de l'analyse de ses services, délivrera l'autorisation unique environnementale pour permettre la réalisation de l'autoroute en y intégrant l'ensemble des prescriptions complémentaires nécessaires », ont-ils indiqué.

« Cette décision très attendue est un pas déterminant dans la construction de cet ouvrage indispensable à l'optimisation des déplacements et à l'aménagement de notre territoire, commente Robert Herrmann, président de l'Euro-métropole de Strasbourg. Il s'agit d'une étape essentielle dans la construction partagée d'une ambition plus large pour les transports de notre agglomération. Une ambition capable d'améliorer l'attractivité et les mobilités quotidiennes de nombre d'habitants. »

La vérification du bon respect des mesures environnementales compensatoires sera faite régulièrement par un comité de suivi, ont précisé encore les ministres. ● T.C.



La ligne 4 sera l'un des deux tracés structurants.

Au nord, les bus montent en gamme

À la rentrée 2018, le réseau de transports en commun va être modifié pour gagner en performance. Les lignes 4 et 6 vont notamment être modernisées.

Rendez-vous le 27 août. C'est à ce moment-là, pour l'entrée en vigueur des horaires d'hiver de la CTS, que le schéma de desserte en bus des communes situées au nord de l'Eurométropole va être profondément modifié. L'objectif est de gagner en performance et en lisibilité.

Pour y parvenir, l'idée est de faire monter en gamme les deux lignes structurantes du secteur, la 4 et la 6. Celles-ci devraient se hisser au niveau de la L1, qui circule entre Lingolsheim Alouettes et Robertsau Boecklin avec un niveau de service qui se rapproche du BHNS (ligne G). Cela suppose notamment la création de couloirs réservés au bus dont les travaux débiteront au printemps, notamment sur la route de Brumath, entre les arrêts Trois Epis (Schiltigheim) et Fort Desaix

(Souffelweyersheim). Des bornes d'information seront installées aux arrêts, ainsi que des distributeurs automatiques de billets aux stations les plus fréquentées.

Partant de la place des Halles, la ligne 4 aura pour terminus le pôle multimodal de Hoenheim Gare. La ligne 6 proposera pour sa part deux tracés, du Pont Phario à Hoenheim gare ou à Vendenheim Gare, en empruntant la route de Brumath. Cela permettra notamment des liaisons directes entre le centre de l'agglomération et la zone commerciale nord. Cerise sur la gâteau, l'amplitude horaire sera augmentée, avec des bus circulant le soir jusqu'à 0h30. ●

Thomas Calinon

Plus d'infos

www.cts-strasbourg.eu



Huit lignes améliorées

Niederhausbergen, Mundolsheim, Lampertheim, Bischheim, Reichstett... Toutes les communes situées au nord de l'Eurométropole vont bénéficier de cette refonte. Car au-delà des deux lignes structurantes, six autres dessertes sont modifiées ou créées: 71, 73, 74, 75, 76 et 77.

Métropoles et proximité

C'est à Strasbourg que s'est tenue, début décembre, la Conférence des métropoles, en présence de Gérard Collomb, ministre de l'Intérieur. Moment d'échange entre élus des métropoles, des communautés urbaines et des grandes villes françaises, ce temps fort a, cette année, pris un aspect singulier, du fait du cinquantenaire de la Communauté urbaine de Strasbourg, devenue Eurométropole. Cet anniversaire était également au cœur des débats le lendemain, au Point d'eau à Ostwald, où Robert Herrmann avait réuni, comme chaque année, tous les conseillers municipaux des communes de l'Eurométropole.



© J.F. Badoas

HAUTEPIERRE DANS LE GRAND BAIN



La piscine rouvrira en juillet, avec un bassin extérieur.

© P. Schalk

À Hautepierre, la piscine renaît petit à petit. Les travaux, d'un coût de 15 M€, arrivent à leur terme pour une ouverture au public fixée début juillet. Sixième opération du Plan piscines (70 M€), la réhabilitation transforme véritablement le site. Celui-ci, situé juste au terminus du tram A, aura désormais une vocation familiale grâce à deux bassins (intérieur et extérieur) de 25m avec caméras de détection des noyades, large rampe d'entrée dans l'eau pour les personnes à mobilité réduite, toboggan, accès facilité aux vestiaires, hall traversant... Des aménagements qui « ont complètement changé l'ancienne structure, même si, de l'extérieur, c'est le même visage », avouent les

agents qui y travaillaient par le passé et sont aujourd'hui dans d'autres piscines. Une deuxième phase de travaux, encore conditionnelle, permettrait d'ajouter un solarium extérieur, un espace famille et petite enfance, via trois petits bassins dédiés, une pataugeoire et un vestiaire pour les maternelles.

« L'hiver, la piscine pourra accueillir 500 personnes environ, et l'été, jusqu'à 1300 », précise Sébastien Grosse, chef du service Piscines, patinoire et plans d'eau. Vivement juillet, pour découvrir ce qui sera prochainement l'un des hauts lieux de loisirs du quartier et de toute l'agglomération. ●

Véronique Kolb

LA CTS, 140 ANS D'HISTOIRE(S)

La Compagnie des transports strasbourgeois (CTS) est née en 1877, et forcément, plus personne ne peut témoigner de ses débuts, qui constituaient à l'époque un réseau de transport hippomobile. Sauf Philippe Wendling, journaliste et historien, qui s'est plongé, avec ravissement et curiosité, dans le parcours parfois tourmenté d'une entreprise qui fait partie intégrante de l'histoire de Strasbourg et de ce qui constitue désormais l'Eurométropole. Oui, la CTS a traversé le temps et s'est adaptée aux évolutions technologiques, à l'heure où, plus que jamais, il s'agit de consolider une planète fragilisée. La CTS, entreprise citoyenne ? Assurément ! Et depuis 140 ans. ● P.S.

L'art du mouvement depuis 140 ans, 232 pages, 35 €.

Portes ouvertes à l'Université

Samedi 17 février, l'Université de Strasbourg ouvre les portes de ses campus : campus central de l'Esplanade, médecine, Illkirch, Cronenbourg-Schiltigheim, Haguenau, Sélestat et l'École supérieure du professorat et de l'éducation de la Meinau et de Colmar. Des enseignants-chercheurs, des étudiants et de nombreux autres acteurs de la vie universitaire seront présents pour accueillir le public, faire découvrir leurs lieux de travail, d'études et de vie, et répondre aux questions de tous les visiteurs. Ceux-ci sont invités à se rendre sur le site www.campusalsacejpo.fr pour préparer leur visite. Le point d'accueil général de la manifestation se situera rue Blaise Pascal, au milieu du campus de l'Esplanade.



| OBERHAUSBERGEN |

Une nouvelle voie verte

Les habitants d'Oberhausbergen peuvent désormais se rendre à pied ou à vélo au magasin de producteurs Hop'la, en toute sécurité : une nouvelle voie verte de 250 mètres a été réalisée fin 2017. Cette voie verte, qui fait partie du schéma directeur deux roues visant à développer les mobilités douces, prolonge le tronçon de 120 mètres réalisé en 2014 entre la rue de Tourterelles et la sortie d'Oberhausbergen. Le montant total des travaux s'élève à 170 000 euros.



© P. Schalk

L'ex « Rolls des cités » en révision

Le bailleur social Habitation Moderne a engagé d'importants travaux de rénovation énergétique dans le quartier du Wihrel à Ostwald où vivent environ 2500 habitants-es.

Au quartier du Wihrel, à Ostwald, on ne chôme pas. On ira même jusqu'à dire que cela s'entend. Les travaux en cours vont prendre un peu de temps, jusqu'en 2020, mais ils en valent la peine. C'est la rénovation énergétique de près d'un millier de logements, pour une population évaluée à environ 2500 locataires, qui est en cours. Il y en a pour plus de 38 millions d'euros, dont Habitation moderne, le bailleur social, supporte l'essentiel. Avec pour objectif de réduire sensiblement la facture énergétique et l'empreinte écologique (le réseau de chaleur se veut désormais « vertueux » et l'énergie consommée est à 75% renouvelable). Des travaux d'isolation permettront de renforcer considérablement l'enveloppe thermique des logements et d'augmenter le confort des appartements, essentiellement des T3 et T4.

Bientôt une supérette

Chantal Krebs habite là depuis 46 ans. Elle représente l'association des résidents, et se souvient que lorsqu'elle s'est installée, le Wihrel constituait « la Rolls des cités ». Mais forcément, au fil des années, les choses ont évolué. Et même si le turn-over reste faible, les habitants étant très attachés à leur quartier, le temps a fait son œuvre. Autant dire que la réfection des tours n'était pas du luxe. Et que le Wihrel en cours de réhabilitation, avec des espaces verts étendus, va redorer l'image d'un quartier qui est très bien desservi par les transports en commun. Des consultations sont par ailleurs en cours en vue de la réimplantation d'une supérette,



Travaux d'isolation et réseau de chaleur vertueux feront baisser la facture thermique.

© P. Schalk

qui éviterait aux habitants de se déplacer pour faire leurs courses au quotidien. Pour la Confédération syndicale des familles et son vice-président, Jean-Marie Veltz, « les choses vont dans le bon sens. C'est agréable de vivre ici, les problèmes sont vraiment

très limités, même s'il y en a, mais c'est inévitable. Clairement, les travaux entrepris vont améliorer le bien-être des habitants. Moi qui suis également élu municipal, je m'en réjouis ». ●

Pascal Simonin



| SCHILTIGHEIM |

Les Scouts se chauffent

«*Tout a bien commencé, le temps de deux ou trois jours pour se caler*», explique Daniel Chambet-Ithier, le patron des Scouts. La troupe est embarquée depuis début janvier dans un long périple de 83 dates (voire plus si affinités). La revue #Hashtag la Vista Baby a débuté à la salle des fêtes de Schiltigheim, elle se poursuivra à Ostwald puis en tournée, jusqu'en Moselle. Les huit comédiens et les quatre musiciens qui composent l'équipe sont évidemment engagés à fond dans un spectacle dont le but est toujours le même : faire rire sur tous les sujets d'actualité. «*On ne réécrit pas un sketch par jour, mais on glisse souvent une réplique liée à l'actualité. Là, on parle de Lactalis... Peut-être cet épisode aura-t-il disparu des mémoires dans quelques semaines*», ajoute le grand scout. Qui espère d'ici-là «*ne pas avoir à traiter de sujets encore plus graves*».

#Hashtag la Vista Baby
Renseignements et réservations :
www.ville-schiltigheim.fr ou 03 88 83 84 85,
puis pointdeau@ostwald.fr
ou 03 88 30 17 17



| LA WANTZENAU |

Un Fil d'eau abondant

Le Fil d'eau invite petits et grands au spectacle depuis 2008 à La Wantzenau. Assez récente parmi les salles de spectacles de l'agglomération, le Fil d'eau n'a pas à rougir côté programmation. Humour, scène locale, classique, jeune public et têtes d'affiches se partagent les lieux tout au long de l'année. À ne pas manquer d'ici juin : le salon du livre le 18 mars, le duo Anja Linder et Mickaël Maccari le 25 mars, la soirée alsacienne du 6 avril, le passage de la Chouc' le 20 avril ou encore le nouveau spectacle de D'Jal le 5 juin. Sans parler des conférences, concerts de l'école de musique, ateliers divers et rencontres... De quoi découvrir de jolies nouveautés.

www.lefildeau.fr

NOUVEL AVENIR POUR LE CENTRE DE TRI POSTAL

Le site de l'ancien centre de tri postal de Schiltigheim était à l'abandon depuis sa fermeture en 2000... C'est désormais fini. Le groupe Duval et Nexity, deux promoteurs immobiliers, vont y construire 290 logements et 3700 m² de locaux dédiés aux activités artisanales.

Cette zone destinée aux professionnels répond à deux objectifs : servir «*d'écran acoustique et visuel entre l'autoroute et la voie ferrée et les futurs logements*» et «*proposer des locaux de petite surface pour les artisans*». «*Il existe très peu d'offres de ce type sur l'Eurométropole*», explique Sophie Lacogne, directrice régionale du groupe Duval, en charge de la construction et la commercialisation du parc artisanal. Celui-ci se composera de 21 cellules modulables, de différentes tailles (de 70 à 250 m²), de quoi «*accompagner la croissance des entreprises qui s'y installeront*».

Le site, localisé en zone franche urbaine et dans un quartier prioritaire de la politique la ville,

devrait attirer des professionnels du secteur. Ceux-ci bénéficieront, à ce titre, d'exonérations fiscales. La démolition des 250 000 m² de bâtiments de l'ancien centre de tri a déjà débuté, ainsi que la commercialisation des futurs logements et cellules artisanales. Les travaux de construction suivront dès juin 2018 et s'achèveront mi-2019. ● Léa Davy



Un site mixte

L'Eurométropole a acheté le terrain de l'ancien tri postal en 2009, dans l'objectif de conserver des activités économiques sur place mais aussi de construire des logements à prix accessibles, sur un terrain prisé car situé à proximité de l'autoroute. Une concertation a ensuite été lancée auprès de différents promoteurs. C'est le projet de Duval et Nexity qui a été retenu.



Logements et activités artisanales se partageront l'espace reconfiguré.

| ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN |

**Cours duo
à la Vill'A**

À deux, c'est mieux. C'est pourquoi la Vill'A, centre d'enseignement des arts d'Illkirch-Graffenstaden, propose des cours en duo, adultes-enfants. Objectif : « Découvrir une activité artistique et partager ce moment avec les parents, les grands frères et les grandes sœurs, les grands-parents... », précise Stéphanie Bucher-Barth, chargée de projets. « Nos intervenants construisent ces cours pour qu'il y ait des interactions et créer de la complicité. » Les cours duo (cirque, théâtre d'ombres, percussions africaines, hip-hop...) connaissent un beau succès qui a encouragé la Vill'A à proposer davantage de créneaux. Organisés de manière ponctuelle le dimanche, ils répondent aussi à une demande du public qui ne souhaite pas s'inscrire à des cours annuels. Même idée pour les « formats courts », des journées, week-end ou créneaux de deux heures par semaine, pendant six semaines, pour s'initier aux arts, à la danse ou à la musique.

La Vill'A, rue Krafft à Illkirch-Graffenstaden, 03 68 00 33 33, www.lavill-a.com

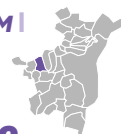
**Des matinales pour
les bailleurs privés**

Vous êtes propriétaire d'un bien immobilier à louer ? Vous aimeriez être accompagné ou tout du moins échanger sur le sujet ? Alors venez participer aux Matinales des bailleurs privés. De la mise en location à la gestion des biens immobiliers, partenaires et propriétaires discutent et partagent leurs méthodes et outils. Autour d'un petit déjeuner organisé par le service Habitat de l'Eurométropole, les intervenants (dont la Caisse d'allocations familiales, les agences d'information sur le logement et de l'habitat...) présenteront les différents dispositifs et répondront aux questions sur leurs stands.

À 8h30 le 17 février, au centre administratif (Strasbourg) et le 17 mars, au centre Camille-Claus (Eschau). Renseignements au 03 68 98 51 33 ou habitat@strasbourg.eu.



| ACHENHEIM |

**Nouvelle
dans le réseau
Pass'relle**

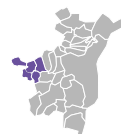
MÉDIATHÈQUE Après celle d'Hangenbieten, c'est la bibliothèque d'Achenheim qui a rejoint le réseau Pass'relle en janvier. Ce qui porte à 32 le nombre de médiathèques accessibles à tous les habitants de l'Eurométropole avec un seul abonnement.

**| STRASBOURG |
PÔLE EMPLOI
SE REDÉPLOIE**

Pôle Emploi vient de créer une nouvelle agence, Strasbourg Seyboth (8, rue Adolphe Seyboth), faisant passer le nombre des agences sur l'Eurométropole à sept. Par ailleurs, l'agence Strasbourg Esplanade a déménagé pour devenir Strasbourg Danube (31, avenue du Rhin). Une nouvelle répartition géographique des demandeurs d'emploi et des entreprises est réalisée sur ces sept agences, qui assurent toutes l'accueil, le suivi et l'accompagnement personnalisé (orientation, gestion des droits, aide au recrutement...). Elles sont ouvertes en accès libre les lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis de 8h30 à 12h30, ainsi que les après-midis (sauf le jeudi) sur rendez-vous. ● T.C.

Plus d'infos

www.pole-emploi.fr

**| CHÂTEAUX |
LE PLU PASSE
DE 28 À 33**

Entré en vigueur fin 2016 après cinq années de travaux, le Plan local d'urbanisme (PLU) intercommunal va connaître sa première révision. En l'occurrence, il s'agit de tenir compte de l'arrivée au sein de l'Eurométropole, en 2017, des cinq communes issues de l'ancienne Communauté de communes des Châteaux : Achenheim, Breuschwickersheim, Hangenbieten, Kolbsheim et Osthoffen. L'Eurométropole est passée de 28 à 33 communes et le PLU va être étendu à leur territoire. La phase de concertation prévoit notamment des expositions dans les mairies concernées ainsi qu'au centre administratif, à Strasbourg. Deux réunions publiques sont également prévues : le 13 mars à Achenheim (19h, salle polyvalente) et le 15 mars à Lingolsheim (18h30, maison des arts). Des registres de concertation sont par ailleurs disponibles dans les 33 mairies de l'Eurométropole. La révision devrait être approuvée mi-2019, après une phase d'enquête publique. ● T.C.



| STRASBOURG |

UN PASSEPORT POUR L'EMPLOI

Une journée organisée par la Maison de l'emploi de Strasbourg, qui porte le programme « #emploi360 », s'est déroulée le 19 janvier au restaurant d'insertion l'Île aux Epis. Destinée aux habitants du Port du Rhin à la recherche d'un emploi, elle était également ouverte aux autres quartiers (Hautepierre, Cronembourg, Poteries, Hohberg) desservis par la ligne D du tram, qui file jusqu'à Kehl. Sur place, plusieurs organismes ont délivré leurs conseils. De nombreux points (salaires, fiscalité, retraite, transports...) méritent en effet d'être expliqués. De quoi intéresser Jean-Paul, 45 ans. Celui qui dit avoir eu « plusieurs

vies » dispose d'un diplôme de boulanger. Au chômage et en fin de droits, il est prêt à traverser chaque jour la frontière pour travailler « dans le magasinage ». Il a rempli un questionnaire, qui sera transmis aux employeurs potentiels.

Dans l'Ortenau, des milliers d'emplois sont vacants, dont 500 rien qu'à Kehl. Pour faciliter la mobilité, des formations linguistiques sont financées par la région Grand Est via le projet Interreg V « Réussir sans frontières » et Pôle emploi. ● P.S.

Plus d'infos
info@emploi360.eu



500 emplois sont à pouvoir à Kehl

© P. Schalk



© G. Engel



| LINGOLSHEIM |

Les Hirondelles croquées

RÉNOVATION C'est une page qui se tourne à Lingolsheim. Dans le quartier des Hirondelles, les immeubles des 4, 6 et 8 rue Jean-Monnet tombent sous les coups de la croqueuse et 161 logements seront démolis d'ici avril. Deux premières phases de travaux avaient déjà permis la démolition de 230 logements. À l'issue de ceux en cours, il ne restera de ce grand et vieux quartier de logements sociaux que deux immeubles, soit 140 logements, voués eux aussi à être remplacés par des constructions neuves à l'horizon 2019. « L'occasion pour le quartier de faire peau neuve et de compléter le panel de 150 logements déjà reconstruits sur la commune dans le cadre de la rénovation urbaine », a souligné Yves Bur, le maire de la commune.

Depuis 35 ans,
les étudiants de l'Insa
se transmettent la gestion
de leur junior-entreprise.



CRÉATION

À L'ÉCOLE DE L'ENTREPRENEURIAT

Aucune recette magique n'existe pour créer une entreprise mais de nombreuses structures permettent aux porteurs de projets « d'apprendre à entreprendre » ou sensibilisent les jeunes à cette voie.

Et si Harry Potter était un entrepreneur ? Qui lui aurait fait découvrir cet univers et qui l'aurait formé ? Abracadabra ! Voici les sorciers de l'entrepreneuriat. D'Clic joue le même rôle que Hagrid, le demi-géant qui révèle à Harry l'existence du monde sorcier. Sauf que cette association créée en 2008 sensibilise les collégiens de quartiers prioritaires de la ville à l'entrepreneuriat via des Créa D'Clic. En une journée, les élèves développent un projet d'entreprise puis le défendent devant un jury (lire page 19).

« Nous voulons leur montrer que l'entrepreneuriat est une filière comme une autre et qu'elle peut être vecteur de progrès social », explique Achour Jaouhari, président de D'Clic. C'est aussi une manière de leur faire découvrir la diversité des métiers : dans les quartiers populaires, les jeunes s'enferment dans certaines professions par autocensure et font des choix d'orientation par défaut. »

S'initier via les mini-entreprises

Rapprocher le monde scolaire du monde de l'entreprise, tel est aussi le but de l'association Entreprendre pour apprendre (EPA). Elle accompagne les classes de collège ou de lycée et des étudiants qui créent une mini-entreprise. L'objectif : développer un projet pendant un an, à raison de une à deux heures par semaine, depuis l'idée jusqu'à la commercialisation. « Ils réalisent une étude de marché, se répartissent par services, communication ou comptabilité par exemple, ouvrent un compte en banque, cherchent des fournisseurs et des lieux de vente... Le fonctionnement est très proche d'une activité réelle », résume Cécile Herrmann, directrice régionale d'EPA. Cette année, l'association suit près d'une dizaine de mini-entreprises dans

l'Eurométropole, aux activités très variées : couches lavables, porte-clé fluorescent, box de produits locaux, bateaux en papier...

Étudiant et entrepreneur

Mais créer une entreprise n'est pas une finalité. « Les élèves développent aussi des compétences comme la confiance en soi ou l'esprit d'équipe », reprend Cécile Herrmann. Cela permet de reconnecter les matières théoriques avec la réalité. Rédiger un courrier à un client fait travailler le français, réaliser un plan de financement demande des connaissances en mathématiques. »

Comme dans l'univers d'Harry Potter, il existe un chemin de traverse pour l'entrepreneuriat. Depuis 2014, les étudiants entrepreneurs, nom donné à ce statut, peuvent rester étudiants tout en développant leur entreprise et valider un diplôme universitaire. « Beaucoup de jeunes souhaitent entreprendre mais n'ont pas les compétences né-

cessaires », explique Grégory Hebing, responsable du pôle Pepite Etena, l'organisme chargé de leur accompagnement au sein de l'Université de Strasbourg. Nous leur donnons une méthodologie de travail et les bases théoriques pour alimenter directement leur projet, sur lequel ils passent 90% de leur temps. Ils aménagent leurs

“ Nous voulons montrer que l'entrepreneuriat est une filière comme une autre ”



7500 euros sont octroyés par l'Eurométropole chaque année à deux jeunes entreprises lauréates du kit Émergence. Cet appel à projet vise à soutenir des idées innovantes.



horaires en fonction de leurs besoins.» Pepite Etena utilise actuellement 22 étudiants-entrepreneurs. C'est le cas de Joséphine Li, étudiante en 2^e année de licence arts du spectacle et danse et créatrice de L'Envolée studio.

« Il n'y avait aucune structure dans l'Eurométropole qui me permettait de pratiquer le cirque aérien alors créer mon studio était indispensable, explique-t-elle. Avec le statut étudiante-entrepreneur, je peux gérer mes études et cette activité en parallèle. »

Parmi les anciens, certains ont intégré Semia, le Poudlard de l'entrepreneuriat (lire page 20).

Conectus, le chaînon manquant

De nombreuses startup ou procédés innovants n'auraient pas été financés sans Conectus. La société détecte les innovations issues des établissements publics de recherche alsaciens, les protège en les faisant breveter ou reconnaître sur un plan légal, puis définit le niveau de maturité nécessaire à atteindre afin que cette innovation intéresse une société ou justifie la création d'une entreprise.

« Cette dernière étape nécessite des investissements très importants hors de portée des chercheurs et trop risqués, à ce stade, pour des entreprises », simplifie



Nicolas Carboni, directeur de Conectus. La structure complète donc la chaîne en accompagnant pendant deux ans les chercheurs, via un programme technique de recherche et développement, et une aide de 200 000 à 600 000 euros. D'autres acteurs du financement de jeunes entreprises innovantes, comme Cap'Innov Est ou BPI, prennent le relais une fois le projet mature et l'entreprise créée.

Comme quoi entreprendre, ce n'est pas sorcier. ●

Léa Davy

La pépinière d'entreprises de Hautepierre accueille de nombreuses jeunes sociétés.



Plusieurs événements dédiés à l'entrepreneuriat sont organisés chaque année par l'Eurométropole, comme la Semaine de l'entrepreneur européen ou la soirée d'accueil des nouvelles entreprises.



Tous les étudiants impliqués dans une junior-entreprise sont bénévoles.

JUNIOR-ENTREPRISES

Développer des compétences concrètes

Les juniors-entreprises, développées au sein d'établissements d'enseignement supérieur, c'est un peu comme Pré-aulard : un village lié à Poudlard, l'école de sorcellerie, où les élèves expérimentent tout un tas de choses. Le fonctionnement d'une entreprise dans ce cas. Il en existe cinq dans l'Eurométropole : Med'Advice, la junior entreprise de la faculté de pharmacie, PSI ; celle de Télécom physique Strasbourg ; Sciences-Po Strasbourg Consulting, rattachée à l'école du même nom ; Europe Études, au sein de l'école de management de Strasbourg, qui existe depuis 45 ans ; et enfin Alsace Études Projets (AEP), créée à l'Insa il y a 35 ans.

« Nous répondons aux demandes d'entreprises pour concevoir et réaliser des systèmes électroniques ou informatiques, effectuer des modélisations, prototyper des pièces méca-

niques ou plastiques ou traduire des documents scientifiques », détaille Edwardo, président d'AEP et élève en troisième année de génie civil. Les 17 autres membres de la junior-entreprise se répartissent en pôles pour gérer les aspects administratifs et financiers, coordonner la réalisation des commandes...

Leur première motivation ? « Acquérir des compétences autres que théoriques », citent Anaïs, Corentin et Laura, respectivement vice-présidente, responsable du pôle projets et secrétaire d'AEP. C'est aussi une occasion de rencontrer des élèves d'autres filières et « un atout sur son CV ou pour trouver des stages », note Alen, le trésorier. En 2017, les cinq junior-entreprises se sont regroupées sous le parrainage de l'Eurométropole. ●

L.D.

SEMIA, un lieu de référence

L'incubateur d'entreprises a mis en place tout un processus pour faire émerger des entreprises innovantes.

Semia est ce qui se rapproche le plus d'un Pouldard de l'entrepreneuriat. L'incubateur d'entreprises, créé en 2000, « accompagne les porteurs de projets innovants pour faire mûrir leur idée et la développer, jusqu'à la mise sur le marché ». Au début réservé à la valorisation d'innovations issues de la recherche publique, il s'est peu à peu ouvert aux professionnels souhaitant entreprendre et aux étudiants entrepreneurs.

Entrer chez Semia reste très sélectif : la structure reçoit

près de huit fois plus de demandes que de places. « Les candidats passent un entretien pour présenter leur projet devant un jury, détaille Martin Greder, chargé d'affaires. S'ils sont sélectionnés, ils signent une convention de partenariat et intègrent une starter class. »

Autrement dit, trois mois de cours collectifs pour apprendre les bases de la gestion d'entreprise et « détricoter les projets, afin de

bien cerner leur valeur ajoutée et vérifier s'ils ne négligent pas un canal de distribution ou marché, des services ou produits complémentaires... »

Un second jury valide l'avancée et la motivation des porteurs de projets, qui entrent ensuite en incubation pour 18 mois, et détermine un plan de développement. Semia héberge actuellement 45 jeunes entreprises, qui travaillent dans le domaine des biotechnologies, de l'industrie ou des plateformes web. Chaque année, son concours de l'étudiant entrepreneur récompense quatre projets à hauteur de 10 000 euros. ● L.D.

Plus d'infos

www.startup-semia.com



Semia accueille trois types d'entrepreneurs : des chercheurs issus de laboratoires publics, des professionnels du secteur privé et des étudiants-entrepreneurs.



23

projets sont entrés en incubation en 2017.

TEXTO



“ Des compétences sur la propriété intellectuelle ”

Sasha Koniev, docteur en chimie et DG de Syndivia

« J'ai toujours voulu que les résultats de mes recherches servent au public et, pour cela, créer une société est un bon moyen. J'ai donc intégré LabEx Medalis, à l'Université de Strasbourg, connu pour favoriser la création d'entreprises. J'ai commencé à y travailler sur une nouvelle famille de thérapies contre

le cancer. Conectus nous a aidés en finançant l'étape de maturation mais aussi en nous présentant des investisseurs et des industriels. Leurs compétences en propriété intellectuelle ont aussi été très utiles. En 2014, nous avons assez naturellement créé Syndivia. »

UNE JOURNÉE pour entreprendre

En l'espace d'une journée, des collégiens imaginent leur entreprise et en découvrent ainsi les métiers et le fonctionnement.

Un peu hésitante, Inès présente le concept de l'entreprise Canapé-fridge-télé : « *Un canapé intégrant à la fois une télé et un mini frigo* ». Lauriane détaille ensuite les aspects financiers du projet puis Léa et Bérénice enchaînent sur la campagne de communication prévue, en se mettant elles-mêmes en scène. Les quatre élèves du collège du Stockfeld à Strasbourg répondent ensuite aux questions du jury, composé ce jour-là d'une experte

comptable, de la conseillère principale d'éducation, de la principale adjointe et de l'adjointe de quartier. Elles terminent ainsi leur journée Créa D'Clic, en compagnie de 16 de leurs camarades, tous volontaires pour cette expérience entrepreneuriale fictive.

Le matin même, « *les élèves ont réfléchi à des projets d'entreprises et voté pour leurs cinq idées préférées. Ils se sont répartis en groupes*

pour élaborer leur business plan et endosser les postes-clés de l'entreprise », explique Camille, chargée de mission pour l'association D'Clic, qui organise l'événement. « *Trouver une idée, c'était le plus dur* », confie Délia, de l'entreprise Aime&cuisine, qui propose des recettes de cuisine en mode participatif. « *Moi j'ai aimé travailler en groupe sur un projet* », ajoute sa camarade Victoria. Même si aucune entreprise n'est réellement créée, « *les collégiens se sont beaucoup impliqués. Je crois qu'ils se sont sentis capables de réaliser des choses concrètes et utiles* », analyse François, assistant d'éducation. ● L.D.

Contact

www.dclic.asso.fr ou 03 69 14 46 92



© A. Hefti

Pour la journée Créa D'Clic, les collégiens ont travaillé sur cinq projets dont un skateboard aimanté, ou des tables intégrant des tablettes tactiles.



6

collèges bénéficient du programme Créa D'Clic.

TEXTO



“ Une aide pour structurer notre projet ”

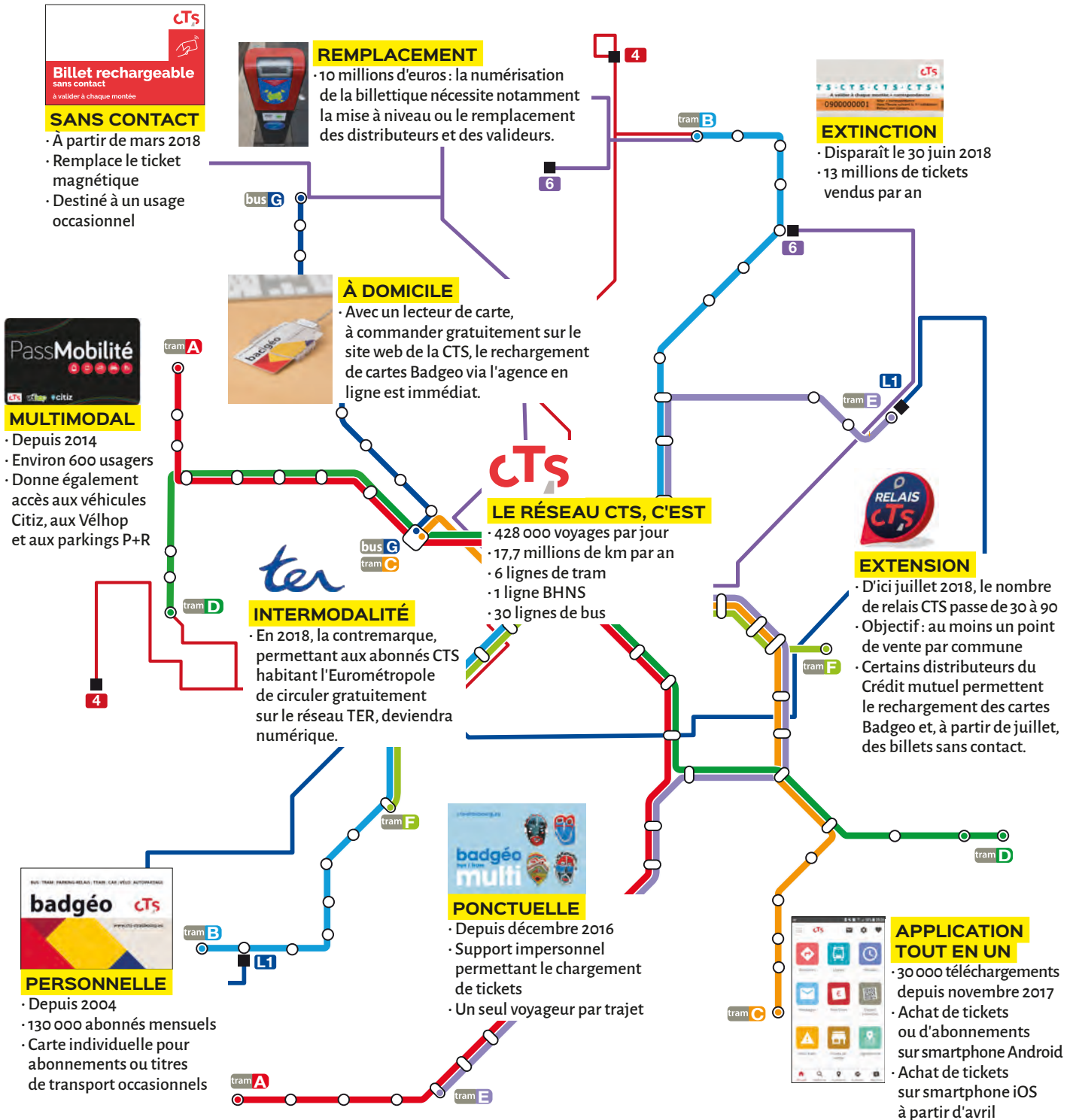
Jean-Noël Gertz,
fondateur de Cycloponics

« Je suis ingénieur en génie climatique et j'ai voulu me reconverter dans l'agriculture en créant une ferme bio souterraine. C'était une idée innovante alors je me suis tourné vers Semia car je savais qu'elle pouvait m'aider. J'ai participé à l'une des premières Starter Class. Je suis ensuite entré en incubation. Cela m'a

beaucoup apporté : il existe une vraie émulation entre les porteurs de projets, l'équipe nous aide à structurer notre projet et à trouver des financements. J'ai quitté Semia en 2017 et ouvert la ferme de Strasbourg, appelée le bunker comestible, puis un autre site à Paris. Nous sommes maintenant dix salariés. »

TRAJETS NUMÉRIQUES

À partir de mi-mars et jusqu'à fin juin, le ticket papier disparaît au profit d'un billet sans contact. Ce changement parachève la numérisation de la billettique de la CTS.



Confort acoustique, qualité de l'air intérieur, isolation, consommation énergétique: le premier immeuble en bois relève de nombreux défis techniques.



Sensations garanties

Au sein de l'îlot bois, au Port du Rhin, Bouygues immobilier a débuté la construction d'un bâtiment emblématique de onze étages qui sera livré en 2019.

En 2013, la Ville et l'Eurométropole lançaient un défi aux promoteurs : construire des immeubles en bois, de grande hauteur et passifs en matière de consommation d'énergie au sein de l'îlot bois, situé au Port du Rhin à Strasbourg. Parmi les trois projets sélectionnés, celui de Bouygues immobilier et de ses partenaires, baptisé Sensations. Les travaux de ce bâtiment de onze étages et 146 logements imaginé par Koz Architectes et ASP Architecture ont débuté en octobre 2017. Ils s'achèveront au premier trimestre 2019, marquant ainsi l'aboutissement de plusieurs années de travail inédit en termes de conception architecturale, acoustique, énergétique et soucieuse de la qualité de l'air.

Chauffage géothermique

« Nous n'avions jamais, jusqu'ici, conçu un bâtiment presque intégralement en bois, y compris pour son noyau (ascenseurs et cages d'escaliers). La hauteur était également une première en France : le seuil des sept étages n'avait pas été dépassé », explique Florence Hauvette-Schaetzlé, directrice générale logement de Bouygues immobilier pour la région Grand-Est. Le projet a donc été monté avec des cabinets d'architectes mais aussi avec un spécialiste des constructions en bois, qui « ne se contente pas de plaquer du bois sur une architecture. Il part du bois pour créer une architecture ».

Pour l'acoustique, Bouygues s'est tourné vers un bureau d'études spécialisé. « Le bois laisse plus passer les basses fréquences que le béton, relate Thierry Michel, directeur technique chez Bouygues immobilier. Nous avons dû trouver des solutions techniques pour assurer le confort acoustique des appartements. »

Pour la qualité de l'air intérieur, autre critère à respecter dans l'appel à projets, l'entreprise a privilégié l'utilisation de peintures ou revêtements de sol classés A+, autrement dit qui libèrent peu de polluants. « Des plaques de plâtre, au plafond, absorberont les composés organiques volatiles présents dans le mobilier », précise Thierry Michel. Enfin, l'isola-

“ C'est une première : le seuil des sept étages n'avait jamais été dépassé ”

tion intérieure et extérieure a été particulièrement étudiée et couplée avec un système de géothermie, permettant de chauffer ou de refroidir les logements par le plancher, pour obtenir un bâtiment passif.

Le projet Sensations a nécessité des évolutions constantes, car la réglementation sur les habitations en bois, très récente, ne cesse d'évoluer. Pour Bouygues immobilier, il a rempli son rôle d'accélérateur d'innovation. « Nous avons partagé l'expérience et les compétences techniques acquises avec les autres directions régionales, qui répondent à des consultations pour des constructions en bois », conclut Florence Hauvette-Schaetzlé. ●

Léa Davy

86 M€ POUR LE FUTUR PARC DES EXPOS

« Nous l'avions mentionné dans la feuille de route Eco 2020. La construction d'un nouveau parc des expositions est à présent réaffirmée dans celle posée pour 2030 », explique Catherine Trautmann, vice-présidente en charge du développement économique. L'objectif est assumé : « Après avoir modernisé le Palais de la musique et des congrès (PMC), il faut reconstruire le Parc des expositions (PEX) de façon à disposer d'installations à la hauteur d'une métropole régionale et internationale. » Le tout parallèlement à l'édification du quartier d'affaires du Wacken dont le déploiement oblige justement l'actuel PEX à quitter son site historique.

Il sera reconstruit sur un espace dédié, situé de part et d'autre de l'avenue Herrenscheidt, à côté du PMC, et sur les anciens terrains sportifs à l'arrière de l'hôtel Hilton. Livré en septembre 2016, le « nouveau » PMC a bénéficié de travaux de rénovation et d'agrandissement à hauteur de 97 M€, dont 84 M€ financés par l'Euro-métropole. Le nouveau PEX, lui, comptera 25 000 m² et un parking silo de 900 places. Le projet, pour lequel un concours d'architectes est lancé, devrait coûter 86 M€. Une phase de concertation préalable va démarrer et la désignation du maître d'œuvre est attendue pour juin. Les travaux devraient débuter vers 2020 et l'ensemble sera livré à l'été 2021. ● V.K.

INVESTISSEMENT EN VUE

Deux cents millions d'euros. L'usine Blue Paper de Strasbourg va-t-elle toucher le jackpot ? Le groupe VPK Packaging, auquel elle appartient, étudie la possibilité d'acquérir une nouvelle machine qui serait mise en service en 2020, afin de répondre à la demande croissante en carton recyclé sur le marché européen.

Le site du Port du Rhin pourrait donc bénéficier de ce nouvel investissement, de quoi augmenter sa production de 400 000 tonnes. En 2017, un investissement de 23 M€ avait déjà été annoncé pour créer une unité de valorisation des déchets. ●

L.D.



La PME de 27 personnes
vise l'international.

© G. Engel

Alsachim rejoint le géant japonais Shimadzu

**Installée dans le parc d'innovation d'Illkirch-Graffenstaden,
la société de recherche en chimie a attiré les capitaux
d'un leader mondial.**

Créée en 2005 à Strasbourg par Jean-François Hoeffler et Toufik Fellague, la société Alsachim est spécialisée dans le développement et la commercialisation, auprès des plus grands laboratoires, de molécules marquées pour le dosage de médicaments. Avec une croissance continue et le développement de produits innovants – parmi lesquels un kit de suivi thérapeutique dédié au marché hospitalier – la PME qui emploie 27 personnes et affiche un chiffre d'affaires de 3 millions d'euros a suscité l'intérêt du groupe japonais Shimadzu, l'un des leaders mondiaux de l'instrumentation analytique. Le 16 décembre dernier, les dirigeants de deux sociétés ont officialisé l'acquisition à 100% d'Alsachim par Shimadzu. Pour le président d'Alsachim, Jean-François

Hoeffler, il s'agit là d'un « mariage logique et complémentaire qui nous permet de sécuriser nos projets et d'avoir accès à des infrastructures de propriété intellectuelle ». Elus de l'Euro-métropole et de la Région ont salué d'une même voix cette opération qui souligne la réussite de Strasbourg comme territoire d'excellence. « Votre présence est pour nous une assurance que notre stratégie est la bonne », a notamment déclaré Catherine Trautmann, vice-présidente de l'Euro-métropole, aux dirigeants de Shimadzu.

Sous ce pavillon japonais, Alsachim se donne les moyens d'accélérer sa croissance et son déploiement à l'international. Des recrutements sont déjà en cours. ●

Camille Simon

LES PLANTES EN POINTE

Un spectromètre de masse à haute résolution et un microscope électronique à balayage avec visualisation 3D. Il ne s'agit pas de science-fiction mais des nouveaux équipements de l'Institut de biologie moléculaire des plantes (IBMP) du CNRS de Strasbourg. Le spectromètre marque une vraie rupture technologique. « Jusqu'ici, nous pouvions identifier les molécules présentes dans un tissu ou un végétal mais pas les localiser précisément, explique Claire Villette, chercheuse. Par exemple, le spectromètre nous indique comment un pesticide "entre" et se diffuse dans une plante et s'il se loge dans les feuilles, la tige ou les racines. » Le microscope, lui, est capable de modéliser en 3D des échantillons. « Nous pouvons examiner le noyau, les mitochondries, le réticulum endoplasmique d'une cellule... Autrement dit, la distribution de ses différentes composantes organiques et leurs interconnexions », simplifie Mathieu Erhardt, ingénieur de recherche. Le coût du spectromètre, 1,9 M€, a été partagé entre le CNRS, le ministère de la Recherche, l'Eurométropole, la Région Grand Est ; celui du microscope, 596 000 €, a été pris en charge par le programme Idex de l'Université. ● L.D.



Le nouveau microscope de l'IBMP.

© J. Dorfel

UNE SALLE D'OPÉRATION ULTRA-INNOVANTE AU NHC



La précision de l'imagerie interventionnelle permet de traiter les cas les plus délicats.

© J. Dorfel

Les Hôpitaux universitaires de Strasbourg, très investis dans la recherche technologique, accueillent depuis fin 2017 au Nouvel hôpital civil une salle d'opération ultra-innovante. Jugez plutôt : autour de la table où est allongé le patient, un scanner 4D mobile sur rails, des équipements d'angiographie de dernière génération et un écran géant permettent des interventions chirurgicales quasi-futuristes. « Les deux appareils peuvent communiquer, donc nous pouvons par exemple poser des sondes de cryothérapie, qui vont tuer la tumeur par le froid, avec une très grande précision », explique le professeur Hervé Lang. Ces techniques d'imagerie dite « interventionnelle », puisqu'elles sont utilisées pendant les opérations et non plus seulement avant et après, sont pour l'instant réservées

à des cas plus délicats que les autres. « Pour arrêter la vascularisation du rein opéré, on peut passer par une artériole », se félicite l'urologue. L'ischémie, soit la diminution de l'apport sanguin, est limitée. Un organe déjà fragile aura donc de meilleures chances de récupération. Concrètement, autour du patient, plusieurs équipes s'activent de concert : l'équipe chirurgicale, celle d'anesthésie, mais aussi celle de radiologie, emmenée par le professeur Afshin Gangi, une sommité dans le domaine de l'imagerie interventionnelle. « Cette salle est seulement la quatrième de ce type en Europe », souligne-t-il. Grâce à son implication et à celle des Hôpitaux, des partenariats ont pu être noués avec des industriels comme Canon, pour développer des outils toujours plus performants. ● Lisette Gries

Ambition pour la santé

L'Eurométropole de Strasbourg figure parmi les lauréats du programme national « Territoire d'innovation de grande ambition ». À la clé, une enveloppe de 400 000 euros en 2018 pour donner corps à un projet intitulé « La santé en mouvements, une ambition partagée ». Première traduction concrète, la création d'une plate-forme numérique mutualisée qui permettra notamment une meilleure prévention pour éviter les hospitalisations, le déploiement de nouveaux services innovants, dont la télémédecine, et la compilation de données.

Données médicales dans la poche

En situation d'urgence, il n'est pas toujours possible de communiquer nos informations médicales. Et cela peut parfois entraîner des soucis (interactions médicamenteuses, allergies ou encore hospitalisations inutiles). Pour éviter cela, il existe désormais une solution simple : Doctisia Safe, élaborée par le docteur Pierre-Yves Daal. Document téléchargeable, gratuit, il récapitule l'ensemble des données médicales et administratives essentielles aux professionnels de santé et se range dans le portefeuille.

<http://safe.doctisia.com>

CHARGEMAP À LA CONQUÊTE DE L'EUROPE

Née en 2011 d'après une idée originale de Yoann Nussbaumer, la startup Chargemap est une plateforme collaborative de points de charge pour véhicules électriques. Alors que les véhicules propres ont de plus en plus le vent en poupe, l'idée est de permettre à leurs utilisateurs de savoir où et quand les recharger. Via un site web ou une appli dédiée, les informations dispensées par Chargemap s'appuient sur une communauté d'environ 130 000 utilisateurs à travers l'Europe. Une somme conséquente de données vendues par l'entreprise de 13 salariés aux principaux constructeurs de véhicules électriques et intégrées par ces derniers à leurs différents systèmes de navigation.

En juin dernier, la startup a déployé sa solution de paiement maison : le Chargemap Pass. Aujourd'hui, cette solution comprenant une carte RFID associée à un compte utilisateur est connectée à 45 réseaux en France, afin d'éviter la multiplication des badges et abonnements. « Elle a déjà séduit plusieurs milliers de clients », indique Yoann Nussbaumer. Cette année, cette couverture va progressivement s'étendre à l'Europe, en particulier en Allemagne, en Suisse ou en Belgique. « Nous avons conclu un partenariat avec le réseau intercharge de Hubject », annonce le patron de la start-up. Parmi les actionnaires de cette société allemande, rien de moins que BMW, Siemens, Daimler ou encore Volkswagen...

Chargemap, quant à elle, travaille à une seconde levée de fonds pour 2018.

● Camille Simon

Contact

www.chargemap.com



La startup a lancé sa solution de paiement en juin.



À Mundolsheim, Stéphane, en insertion, gère le site d'e-commerce.

© J.-R. Denilker

Emmaüs passe à la vente en ligne

Depuis fin septembre, le chantier d'insertion de Muldolsheim participe au projet « Label Emmaüs », une solution de vente en ligne.

Matériel photo, ordinateur, et véritable petite cave d'Ali Baba emplies d'objets en tout genre : c'est là depuis quelques mois le nouvel environnement de travail de Stéphane, 45 ans, en insertion chez Emmaüs. Attiré par les métiers du numérique, le quadragénaire a été choisi pour déployer, à Mundolsheim, la vente en ligne via la boutique « Label Emmaüs », une « petite start-up solidaire » selon l'expression du président Thierry Kuhn. Mundolsheim emboîte ainsi le pas à environ 45 chantiers d'insertion en France qui ont saisi l'opportunité d'une présence sur la toile, 24 heures sur 24. Une autre manière de « donner une seconde vie aux objets et une seconde chance aux hommes », le leitmotiv d'Emmaüs, acteur de premier plan de l'économie circulaire, qui a ainsi créé sept emplois en France. « On bénéficie des informations de nos prédécesseurs

qui ont essayé les plâtres », note Stéphane qui, après deux sessions de formation à Montreuil, gère l'ensemble de la chaîne : de la sélection des objets à proposer à la vente à l'envoi des colis, en passant par la rédaction des annonces et les prises de vues. « Les bénévoles sont devenus de véritables commissaires-priseurs, ils fixent les prix », sourit le quadragénaire, qui dit bénéficier ainsi d'une « formation accélérée » et a déjà en tête plusieurs pistes de développement pour ce nouveau service.

De tous les types, les objets vendus en ligne sont sélectionnés pour leur forte valeur ajoutée, et peuvent être expédiés partout en France. Avis aux chineurs et collectionneurs !

● Camille Simon

Plus d'infos

www.label-emmaus.com

DU VENT SUR LES ROCHERS



Carambar&Co (ex-Suchard) a installé une éolienne sur le toit de son usine de la Meinau.

© J. Dorckel

«Suchard est passée d'un Plan de sauvegarde de l'emploi à la responsabilité sociétale des entreprises (RSE)», résume avec enthousiasme Lionel Joly, le directeur de l'usine de chocolat Carambar&Co, pour mesurer le chemin parcouru. Autrefois en difficulté, le site, qui emploie 240 personnes et produit environ 10 000 tonnes de chocolat par an, s'engage depuis plusieurs années sur le terrain des énergies renouvelables, conformément à la stratégie de l'Eurométropole en faveur de la transition énergétique. Objectif pour 2030 : faire fonctionner l'usine avec 100% d'énergies renouvelables.

Dernière réalisation en date : l'installation sur le toit de l'usine d'une éolienne à voilure tournante mise au point par la startup limousine Inergys. Un équipement novateur

«inspiré d'Apollo» et particulièrement adapté à l'usage urbain qui permet de produire environ 10 MWh par an, soit la consommation électrique du poste de garde de l'usine. «C'est une petite chose qui vient en plus de tout ce qui a déjà été fait ici», a souligné le président de l'Eurométropole Robert Herrmann, qualifiant l'usine de «locomotive de ce que l'on peut espérer de mieux au niveau de la RSE».

À ce projet, qui a nécessité un équipement de 50 000 euros, l'Eurométropole a contribué à travers son appel à projet SEVE (Solutions d'économie verte en entreprise) initié en 2016 en partenariat avec l'Université de Strasbourg. En l'occurrence, il a permis le recrutement en stage d'un étudiant-chercheur pour conduire le projet. Stagiaire qui a depuis été embauché par l'entreprise. ● C.S.

EN PISTE POUR LE PRIX DU COMMERCE DESIGN

La CCI Alsace Eurométropole lance la 4^e édition du concours Commerce design. Celui-ci récompense les commerçants et les architectes ou les designers qui ont travaillé ensemble pour aménager l'intérieur ou l'extérieur des commerces d'une manière originale et qualitative. Le concept, importé de Montréal, vise aussi à renforcer l'attractivité commerciale de

l'Eurométropole. Les professionnels intéressés peuvent candidater jusqu'au 31 mars. Les 15 lauréats seront sélectionnés par un jury et dévoilés lors d'une soirée de gala, le 25 juin prochain. Le public sera aussi incité à élire son commerce coup de cœur, entre le 25 juin et le 31 juillet. ● L.D.

Plus d'infos

www.commercedesignstrasbourg.com

Optimix primé

Le 27 janvier dernier, la ministre des Transports Élisabeth Borne remettait les prix French Mobility à 13 projets innovants. Parmi eux, la démarche Optimix de l'Eurométropole, lauréate dans la catégorie plateforme et services numériques. Elle vise à accompagner les entreprises, administrations ou associations dans la mise en place de leurs plans de déplacements et à favoriser les modes de transports durables. Sur la plateforme Optimix, les entreprises peuvent ainsi réaliser un diagnostic de mobilité, obtenir des fiches détaillant les possibilités d'itinéraires domicile-travail pour chacun de leurs salariés et créer des équipages de covoiturage. La démarche peut aussi être menée entre plusieurs sociétés, à l'échelle d'une zone d'activités.

Contact: optimix@strasbourg.eu

L'aéroport met le cap au sud

Après avoir enregistré une hausse de trafic de 12,7% en 2017, l'aéroport de Strasbourg-Entzheim entend bien capitaliser sur ce succès et continuer à se développer. Seize compagnies desservent l'aéroport, pour 48 destinations proposées au départ de Strasbourg. Avec les correspondances, on monte à quelque 200 destinations nationales et internationales desservies. Dont Dubrovnik, Fès et Rennes, accessibles depuis 2017. Le trafic low cost et vacances, avec 516 736 passagers l'an passé, se taille toujours la part du lion, et cela ne devrait pas s'inverser en 2018. Cinq nouvelles lignes régulières (Agadir, Bastia, Toulon, Kayseri et Oujda) et quatre lignes charter (Agadir, Héraklion, Grande Canarie et Rhodes) ouvriront dans l'année. Un nouvel opérateur, FTI Voyage, viendra également renforcer l'offre.

Plus d'infos sur www.strasbourg.aeroport.fr

Les poubelles jaunes prennent de la valeur

Le groupe Schroll investit dans l'agglomération pour améliorer les performances de tri. Et ce n'est pas terminé, puisqu'une Maison du recyclage est attendue.

Entreprise familiale strasbourgeoise depuis 1892, le groupe Schroll est spécialisé dans la gestion et la valorisation des déchets. Il traite chaque année plus de 800 000 tonnes de déchets, dont 240 000 dans la région de Strasbourg, pour un chiffre d'affaires global de 110 M€. Partenaire de l'Eurométropole pour la période 2017-2021, l'entreprise est un acteur essentiel du territoire pour la mise en œuvre de la politique publique de tri, de gestion et de valorisation des déchets, inscrite dans un « plan de relance » qui vise à améliorer les performances en matière de recyclage.

Filiale du groupe, le centre de tri Altem valorise le contenu de nos poubelles jaunes (plastiques, papiers, emballages métalliques) à hauteur de 50 000 tonnes par an. Pour répondre à l'évolution des besoins en

matière de tri, le groupe investit. Six millions d'euros ont permis de moderniser les bâtiments et de conforter la partie traitement du plastique, tandis qu'une Maison du recyclage verra prochainement le jour pour sensibiliser le grand public et mieux communiquer sur le tri.

Le 25 janvier, le centre de tri a accueilli la signature d'une convention portant sur le recyclage des emballages ménagers et des papiers graphiques pour la période 2018-2022 entre l'Eurométropole, labellisée « Territoire zéro déchet, zéro gaspillage », et Citéo (nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio). Véritable contrat de performance, la convention vise notamment à permettre le tri de l'ensemble des plastiques (actuellement limité aux bouteilles et flacons). ●

Véronique Kolb

UNE BOUTIQUE EN LIGNE PROMETTEUSE

C'est un beau roman, c'est une belle histoire que celle de Léa Zilliox. En 2015, encore étudiante en BTS techniques de commercialisation, elle lance son site d'e-commerce de vêtements, chaussures et accessoires, LéaZ boutique. « J'ai toujours aimé la mode, cela m'a paru naturel de lier les deux, confie la jeune femme. J'ai mis en scène mes propres looks, à la manière d'une blogueuse, et le site s'est rapidement développé. » Léa Zilliox entre à l'école de management de Strasbourg, où elle décroche son Bachelor en 2017, et mène son activité en parallèle d'un autre job étudiant. « Je savais que je ne pourrais pas me rémunérer tout de suite avec ma boutique. En attendant, il fallait payer le loyer », explique-t-elle. Les raisons du succès ? « Je partage ma passion, mes clientes interagissent beaucoup avec moi sur les réseaux sociaux Snapchat et Instagram. On parle de mode mais aussi de la vie de tous les jours. » Une proximité que la Strasbourgeoise veut renforcer en créant un blog personnel. Son parcours a déjà été récompensé par la CCI Alsace Eurométropole, qui lui a décerné le prix de l'entrepreneur du concours les Odyssées des entrepreneurs. ●

L.D.

Plus d'infos

www.leazboutique.com

L'UNIVERSITÉ, « CAMPUS D'INNOVATION »

C'est à Strasbourg, lors de sa visite sur le campus le 29 janvier que la ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation a lancé la mission Campus d'innovation. Strasbourg, Montpellier et Rennes sont retenus et feront l'objet d'un diagnostic pour détecter atouts et limites des pratiques mises en place, comme par exemple l'évaluation continue intégrale strasbourgeoise. Le tout afin d'établir une feuille de route pour les autres universités souhaitant innover. Un choix qui réjouit Michel Deneken, le président de l'Unistra, et qui reconnaît toute la portée innovante du travail mené avec les organismes de recherche et les entreprises. ●

V.K.

Le centre de tri Altem traite 50 000 tonnes de déchets valorisables par an.



L'Eurométropole territoire d'innovation et de développement

GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DE PROGRÈS

Emploi et développement économique figurent parmi les premières priorités de l'Eurométropole de Strasbourg. Elle a défini et met en œuvre une stratégie ambitieuse pour conforter l'attractivité du territoire, accompagner le développement des entreprises et faire rayonner la métropole à l'international en particulier avec la feuille de route « Strasbourg Éco 2030 ».

Cette stratégie Eco2030, adoptée en décembre 2015 marque notre volonté sous l'impulsion de Robert Herrmann, Président de l'Eurométropole et Catherine Trautmann, Vice-Présidente en charge de la stratégie économique, de faire de l'Eurométropole un territoire d'innovation et de développement. Strasbourg Eco 2030 a été co-construite avec l'ensemble des acteurs économiques et universitaires, en particulier la Chambre de Commerce et d'Industrie de Strasbourg et l'Université de Strasbourg. De ce fait, notre feuille de route décline une vision partagée, trace des perspectives et des orientations fortes qui se traduisent dès aujourd'hui par des projets concrets et des résultats économiques : en effet, les résultats économiques enregistrés depuis 2 ans sont très encourageants.

D'une part l'Eurométropole apparaît aujourd'hui comme l'agglomération la plus dynamique du Grand Est et l'un des territoires les plus en croissance pour la création d'emplois à l'échelle du territoire national. En 24 mois, la Zone d'Emploi de Strasbourg a connu une croissance avec la création de 7 514 emplois et le nombre de défaillances d'entreprise diminue.

D'autre part l'Eurométropole connaît aussi une réussite avec le succès de la commercialisation du quartier d'affaires international « Archipel » au Wacken avec l'implantation du siège de sociétés emblématiques comme Adidas. Ainsi qu'avec la pause en ce début d'année 2018 de la première pierre de l'Eco-Parc Rhéna, ancienne friche industrielle de la raffinerie de Reichstett commercialisé à plus de 90%. La reconversion du site de Reichstett n'est pas uniquement une réussite économique, mais aussi un site d'innovation industrielle avec une centrale géothermique urbaine, alimentée par des calories extraites à grande profondeur.

Enfin l'Eurométropole est un aussi un territoire d'innovation et de recherche. À l'occasion des « Rencontres économiques 2018 », plusieurs centaines d'acteurs du monde économique ont eu des échanges avec trois Prix Nobel de l'Université de Strasbourg : Jean-Marie LEHN, Prix Nobel de chimie 1987, Jules Hoffmann, Prix Nobel de physiologie et de médecine 2011, et Jean-Pierre Sauvage, Prix Nobel de chimie en 2016. Cet échange a démontré que les interactions entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise sont un autre exemple de réussite sur le territoire de

l'Eurométropole comme cela était souhaité dans la stratégie : Strasbourg Eco 2030.

Dans ce contexte, le 4 janvier 2018, Strasbourg a été lauréate du programme national « Territoire d'innovation de Grande Ambition » avec à la clé une enveloppe de 400 000 euros destinée au projet : « La santé en mouvement, une ambition partagée ». Un exemple de plus après l'IHU (Institut hospitalo-universitaire), l'IRCAD, le parc d'innovation d'Illkirch et bientôt Nextmed (le futur campus des technologies médicales) que notre territoire est en pointe dans la recherche et l'innovation médicale.

Jacques Bigot,

Président du groupe « Pour Une Eurométropole de Progrès »

Syamak Agha Babaei; Caroline Barriere; Jean-Marie Beutel; Françoise Bey; Philippe Bies; Jacques Bigot; Françoise Buffet; Béatrice Bulou; Mathieu Cahn; Martine Castellon; Chantal Cutajar Nicole Dreyer; Claude Froehly; Maria-Fernanda Gabriel-Hanning; Camille Gangloff; Robert Herrmann; Martine Jung; Brigitte Lentz-Kiel; Séverine Magdelaine; Jean-Baptiste Mathieu; Annick Neff; Raphaël Nisand; Serge Oehler; Anne-Pernelle Richardot; Roland Ries; Patrick Roger; Alain Saunier; Michael Schmidt; Catherine Trautmann; Valérie Wackermann

Contact : PolePourUneEurometropoleDeProgres@strasbourg.eu

GCO : Le gouvernement piétine la nature et passe en force !

GROUPE DES ÉLU-E-S ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Malgré les avis négatifs du CNPN (Conseil national de la protection de la nature) pointant les insuffisances environnementales du dossier, l'État a décidé de passer en force, bafouant l'avis de ses propres autorités administratives indépendantes. Comme à Notre-Dame-des-Landes, ce projet date du début des années 70, a été abandonné et reporté plusieurs fois sans que les alternatives connues n'aient jamais été réellement prises en compte, ni étudiées par l'État. Les impacts environnementaux de ce projet - qui ne répondra pas aux vraies questions de mobilité du territoire ni aux problématiques de qualité de l'air - sont désastreux. Pourquoi sacrifier 470 hectares de terres, des zones humides remarquables pour un projet dépassé ? Faut-il y voir une compensation pour Vinci ?

Les écologistes aux côtés des associations et citoyens engagés, ne lâcheront rien. La mobilisation continue pour des transports équilibrés et durables dans toute l'Eurométropole.

Site : <http://elus-strasbourg.eelv.fr>

Une Eurométropole en mouvement et des impôts stabilisés

GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE POUR TOUS

En nous engageant après les dernières élections municipales en 2014 dans une gouvernance partagée entre la majorité strasbourgeoise et une majorité de communes petites et grandes, nous avons conjugué nos efforts pour redonner à l'agglomération de Strasbourg les moyens de renouer avec une dynamique de croissance tout en imposant des efforts significatifs pour générer un fonctionnement plus économe.

Après une évolution modérée de la fiscalité imposée par la diminution drastique des dotations décidée par les gouvernements socialistes et grâce à la modernisation des organisations administratives qui permettra une baisse de 500 postes d'ici 2020, **nous avons pu stabiliser les impôts dont le taux n'augmentera pas en 2018**. C'est une bonne nouvelle pour les contribuables.

De plus, la cohérence des politiques engagées par la métropole dans divers secteurs de l'activité économique : constructions de logements diversifiés, création de nouvelles zones d'activités, soutien à l'innovation et aux nouvelles technologies, portent déjà leurs fruits, renforcés par la confiance qu'inspire cette gouvernance partagée aux milieux économiques.

Jamais autant de logements n'auront été construits offrant notamment aux jeunes issus de toutes les communes le choix d'un parcours résidentiel adapté à leurs attentes.

Jamais les projets d'installation d'entreprises sur le territoire eurométropolitain n'a été aussi dynamique au point que les 250 hectares de nouvelles zones d'activités créées depuis 2014 au sein du PLUi sont quasiment réservés et qu'il nous faudra trouver de nouveaux espaces avec le soutien de toutes les communes. **Ces évolutions positives sont aussi la promesse de plus de travail et donc de nouveaux emplois.**

Il ne saurait être question de nous en satisfaire car c'est en conjuguant les efforts au sein de cette gouvernance qu'il nous faut répondre aux besoins de déplacements qui conditionnent le développement économique mais reste à ce jour un point de faiblesse pour l'attractivité économique de Strasbourg et la qualité de vie pour nos concitoyens. **Nous serons moteur pour transformer le « Grenelle des mobilités » en « plan Marshall » afin que les bonnes intentions se transforment enfin en projets concrets** attendus depuis trop longtemps par toutes les communes.

Le défi climatique exigera lui aussi que nous nous mobilisions ensemble pour **construire une métropole plus sobre en énergie**. Toutes les communes, toutes les entreprises, toutes les familles devront repenser leurs comportements pour atteindre les objectifs de la COP21 en mutualisant davantage pédagogie, expériences et réalisations. C'est peut-être une question de survie quand on nous annonce des pics de températures de plus de 40° ...ici en Alsace à l'horizon 2050 !

Face à des enjeux aussi cruciaux pour notre avenir, les élus de notre groupe et les communes sont prêts à coconstruire avec toutes les bonnes volontés pour relever ces défis.

Yves Bur,
Vice-président de l'Eurométropole

Urgence humanitaire, notre responsabilité est commune

GROUPE LA COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

L'urgence humanitaire des migrant.e.s sur notre territoire est trop grave pour que l'on retarde les actes, c'est de la responsabilité des élu.e.s en compétence sur ces dossiers, à la Ville de Strasbourg, dans les villes de l'Eurométropole et à l'Eurométropole.

Nous avons proposé qu'à budget constant, l'Eurométropole réoriente les financements dédiés aux propriétaires de logement vacants pour leur remise en location vers l'hébergement d'urgence. Chacun.e doit prendre ses responsabilités, Strasbourg a pris les siennes. Ni l'Eurométropole ni ses communes ne peuvent s'en exonérer. Il ne peut y avoir les discours à l'Eurométropole et les actes à la Ville. Nous refusons que la solidarité pèse seulement sur la ville centre, nous proposons un bonus-malus pour que ceux qui refusent la solidarité participent au financement de ceux qui sont prêts à assumer ce rôle.

Nous serons vigilants afin que chacun.e puisse être accueilli.e dans la dignité et que les paroles soient suivies d'actes.

Contact: Groupe.LaCooperative@strasbourg.eu

Les élus En Marche ! de l'Eurométropole à vos côtés

GROUPE EN MARCHÉ

STRASBOURG EUROMÉTROPOLE
En Marche !
Groupe auprès du
Conseil de l'Eurométropole de Strasbourg

Olivier Bitz Henri Dreyfus Alain Fontanel Christel Kohler

François Loos Nicolas Matt Co-président Nawel Rafik-Elmrini Laurence Vaton Co-présidente

strasbourgenmarche@strasbourg.eu
03 68 98 63 72

« Pour une Eurométropole Équilibrée »

GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE ÉQUILIBRÉE

Nous sommes maires de Breuschwickersheim, Holtzheim, Kolbsheim, Lampertheim, Mittelhausbergen, Oberhausbergen, La Wantzenau et n'avons pas trouvé notre place au sein des groupes existants. A notre sens, les décisions de l'assemblée métropolitaine ne peuvent s'adapter de façon homogène sur l'ensemble des territoires. Il nous importe de faire reconnaître les spécificités des modes de vie des communes en seconde couronne. Les objectifs du PLUI ne sont pas forcément atteignables dans des zones mal desservies par les transports en commun mais fortement soumises à la construction de logements. La détérioration de notre environnement, les encombrements de la circulation, les logements sociaux, font partie de notre quotidien. Nous souhaitons pouvoir apporter des remarques constructives au sein des groupes de travail afin d'avancer dans UNE EUROMÉTROPOLE ÉQUILIBRÉE.

Pia Imbs, Présidente du groupe
« Pour une Eurométropole Équilibrée »
Contact: pia.imbs@strasbourg.eu



Pour que le GCO ne soit pas le « Notre-Dame-des-Landes » alsacien

GROUPE MAJORITÉ ALSACIENNE

Voilà près de vingt ans que le dossier du Grand Contournement Ouest (GCO) de Strasbourg est dans les cartons. **Vingt ans aussi que le dossier du GCO déchaîne les passions.**

Depuis vingt ans, **170 000 véhicules** traversent chaque jour les habitations et les lieux de vie de l'Eurométropole. Depuis vingt ans, la population de l'aire urbaine de Strasbourg a augmenté de plus de **35%**. Depuis vingt ans surtout, la qualité de l'air de l'Eurométropole ne cesse de se dégrader de manière significative en raison notamment des pollutions aux particules fines.

Mais depuis vingt ans aussi, on laisse progressivement s'installer **les opposants au projet qui forment désormais une « ZAD ».**

Forts des leçons tirées du projet avorté de **l'aéroport de « Notre Dame des Landes »**, et forts également de la prolongation de la **Déclaration d'Utilité Publique (DUP) jusqu'en 2026**, nous devons aujourd'hui concentrer tous nos efforts pour une réalisation rapide du GCO.

Laisser traîner le projet vingt ans de plus, c'est le condamner à l'échec, et c'est laisser notre territoire en proie à une pollution grandissante.

Passé le temps de la discussion, il est venu le temps de l'action !



SOCIÉTÉ CIVILE

Georges SCHULER - Martine CALDEROLI-LOTZ -
Fabienne KELLER - Pascal MANGIN - Jean-Philippe
MAURER - Thibaud PHILIPPS - Michèle QUEVA - Jean-
Emmanuel ROBERT - Méliké SAHIN - Eric SENET - Borna
TARALL - Jean-Philippe VETTER - Catherine ZUBER
Contact: 03 68 98 68 00 / majoritealsacienneems@gmail.com



PARTAGEZ VOS BONS GESTES !

RDV SUR [TOUSACTEURSDUCLIMAT.STRASBOURG.EU](https://tousacteursduclimat.strasbourg.eu)